

Retour sur le stand de BLE au Festival des Bonnes Idées pour le Climat

« QUELLE EAU POUR DEMAIN ? » 2^e PARTIE

Le choix du thème traité sur le stand avait 3 motivations :

- présenter l'exposition proposée par la COMMISSION LOCALE DE L'EAU (CLE) et à travers elle attirer l'attention sur le SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT ET DE GESTION DES EAUX (SAGE), procédure trop peu connue sur le territoire pourtant initiée par une action citoyenne au début des années 2000 suite à la mobilisation sur le projet de décharge de classe 2 à Izeaux .



Résurgence de la nappe aux
Fontaines de Beaufort

- aborder le sujet de la gestion quantitative de la ressource à un moment où elle est possiblement en voie de diminution.

- faire le lien avec notre action en cours de rénovation de la trame turquoise (inventaire et créations de mares à amphibiens).

Le premier point a été abordé dans la lettre n°7 de juin. Le second (gestion quantitative de la ressource) est traité ci-après.

RARÉFACTION DE LA RESSOURCE EN EAU ?

Sur le site de l'ORCAE (OBSERVATOIRE RÉGIONAL CLIMAT AIR ÉNERGIE) on trouve un état des lieux pour chaque territoire de la région sur ces trois thèmes. Ainsi sur le territoire de Bièvre Isère Communauté la température a augmenté de 2,1° entre 1951 et 2016. La tendance doit se poursuivre quoi qu'il arrive jusqu'en 2050 et jusqu'à +4° entre 2071 et

2100 en l'absence de politique climatique. Concernant le volume annuel des précipitations, aucune tendance (ni à la baisse, ni à la hausse) ne se dégage sur cette même période (1950-2016) et l'incertitude est totale pour la suite. Par contre, le bilan hydrique s'est considérablement dégradé entre la période 1968/1997 et la période 1993/2022. Le bilan hydrique

considère la différence sur une période donnée entre les précipitations et l'évapotranspiration du couvert végétal en tenant compte des divers facteurs en cause (température, rayonnement, humidité, vent...). De ce point de vue, la situation va continuer à se dégrader compte tenu de l'augmentation des températures notamment sur la période estivale.

<https://www.orcae-auvergne-rhone-alpes.fr/carte-interactive>

LA « GESTION QUANTITATIVE » COMPORTE TROIS ORDRES D' ACTIONS :

- répartition entre les usages (eau potable, industrie, agriculture...) des volumes annuels disponibles, répartition établie de manière à ne pas dégrader les milieux (zones humides, limitation des étiages)

- actions pour économiser l'eau
- actions pour améliorer la disponibilité de l'eau

Sur le bassin-versant Bièvre Liers Valloire, la règle n°1 du SAGE indique les volumes dispo-

nibles pour chacun des usagers (irrigation agricole, usage industriel (carrières...), piscicultures, eau potable). La manière dont ces volumes sont annuellement répartis a fait l'objet d'un autre texte :

https://www.bievre-liers-environnement.fr/wp-content/uploads/2023/06/gestion_des_volumes_preleves_sur_blv.pdf

Le plan de l'État (53 mesures pour l'eau) publié en mars 2023 préconise une réduction des prélèvements de 10 % d'ici 2030. Le plan d'adaptation du bassin Rhône Méditerranée adapte cette recommandation à ses différents sous-bassins et préconise une diminution de 16 % de l'usage eau

https://www.cle-bievre-liers-valloire.fr/documentation/PGRE_BLV_VF.pdf, pages 40 à 65

AMÉLIORER LA DISPONIBILITÉ DE L'EAU peut passer par des actions d'amélioration de la recharge des nappes phréatiques. Plusieurs actions possibles étaient présentées sur le stand du festival : travaux de reméandrage de la Bourbre en aval de Bourgoin, plantation de

<https://ged.fne.asso.fr/silverpeas/LinkFile/Key/3104286a-aa52-463f-a219-f1c303cbbbbb8/lettre%20eau-%20n%C2%B087.pdf>

AMÉLIORER LA RECHARGE DE LA NAPPE en favorisant l'infiltration le plus en amont possible du bassin-versant est un des grands objectifs du SAGE Bièvre Liers Valloire. Une zone d'infiltration a ainsi été réalisée à Champier pour infiltrer des ruissellements qui étaient collectés jusque-là avec les eaux usées traitées à la station d'épuration des Charpillates à

potable, 15 % de l'usage industriel, la stabilisation des volumes prélevés pour l'irrigation dans les sous-bassins en équilibre et diminution dans les autres.

Sur le bassin Bièvre Valloire, le PGRE (Plan de Gestion de la Ressource en Eau – document adossé au SAGE), prévoit la réali-

haies, projet de renaturation du marais de Chardonnières à St Siméon de Bressieux. Tous ces aménagements sont « sans regrets » car ils ont en commun d'avoir des effets bénéfiques dans plusieurs domaines : améliorer l'infiltration, prévenir les inonda-

La Côte Saint André. Des travaux seront réalisés pour infiltrer les eaux du Barbaillon à Bévenais. Le projet du marais de Chardonnières fait partie des travaux envisagés.

Bien entendu les actions pour l'infiltration ne sont pas réservées aux zones naturelles ou agricoles : on pense aux actions de

sation d'actions d'économie pour chacun des usages (utiliser des procédés d'irrigation plus économiques ou modifier les pratiques pour l'agriculture, rénover les réseaux de distribution pour l'eau potable par exemple...). Pour consulter la totalité du programme d'actions :

tions, éviter le lessivage des sols... Était également évoqué la capacité des sols vivants, riches de biodiversité, à garder l'eau pour les rendre plus résilients aux épisodes de stress hydrique. FNE a publié un dossier très explicite sur le sujet :

désimperméabilisation, à la mise en séparatif des eaux pluviales, à la règle d'infiltration à la parcelle pour tous les nouveaux aménagements dans les zones urbaines ou zones d'activité.

Une action de BLE en direction des plus jeunes 23 - 25 octobre

Trois jours, vraiment ?

Eh oui, il s'agit d'un vrai stage complet, ludique et varié qui devrait, nous l'espérons bien, ravir tous ses participants.

Par ailleurs, afin de pouvoir l'offrir au plus grand nombre, sa tarification s'établit au quotient familial. Il ne reste plus qu'à inscrire les enfants !